



ISSN: 1999-5601 (Print) 2663-5836 (online)

Lark Journal

Available online at: <https://lark.uowasit.edu.iq>



*Corresponding author:

Iman Ali Nassir

Mustansiriyah Université
Faculté des lettres.

Email:

imanali.n@yahoo.com

Keywords: Prose poem,
Habib, imagination, love,
bubble.

ARTICLE INFO

Article history:

Received 4May 2025

Accepted 6Jun 2025

Available online 1 Jul 2025



Poétique du poème en prose chez Raid Jabbar HABIB

Abstract:

The prose poem is an independent poetic form that does not adhere to traditional rhyme or meter, yet it is rich with symbols and poetic imagery. It represents a liberated form of expression, free from the constraints of rhythm and rhyme, while maintaining a cohesive poetic and emotional structure. Within the prose poem, we encounter gestures, signals, inspirations, and nuances that deeply influence the reader's thought process, often leading to acceptance and emotional resonance. This research explores the characteristics and essence of the prose poem in the works of the poet Raed Jabbar Habib, focusing on how he shapes this genre through his use of imagination, emotional depth, and symbolic expression.

© 2025 LARK, College of Art, Wasit University

DOI: <https://doi.org/10.31185/lark.4412>

الملخص

قصيدة النثر هي نوع شعري مستقل لا تلتزم بقافية أو وزن تحوي الكثير من الرموز والصور الشعرية. تعد قصيدة النثر عملاً متحرراً من الوزن والقافية في بنية شعرية وشعورية متكاملة إذ نجد فيها الإشارات والإيماءات، والإلهامات، والتلميحات التي تؤثر في فكر القارئ إلى حد التقبل والرّضى. في هذا البحث سنكتشف خصائص قصيدة النثر وطبيعتها عند الشاعر رائد جبار حبيب. الكلمات المفتاحية: (قصيدة النثر، حبيب، الخيال، الحب، الفقاعة)

Résumé

Le poème en prose est un genre poétique indépendant qui n'adhère ni à la rime ni au mètre et contient de nombreux symboles et images poétiques. Un poème en prose est une œuvre libérée de la métrique et de la rime dans une structure poétique et émotionnelle intégrée. Dans le poème en prose, nous trouvons des signes, des gestes, des inspirations et des indices qui influencent la pensée du lecteur jusqu'à l'accepter et à la satisfaire. Dans cette recherche, nous découvrirons les caractéristiques et la nature du poème en prose du poète Raid Jabbar Habib.

Mots-clés :(poème en prose, Habib, imagination, amour, la bulle)

Introduction

« Je ne sais si le jour viendra, que le poème en prose n'aura pas plus de mystère aux yeux des hommes que le sonnet. »

Louis Aragon, *Chroniques du bel canto*
(1979)

Au fil du temps, les poètes ont adopté la poésie traditionnelle pour formuler leurs idées et leurs sentiments. Ils restaient fidèles à la métrique et à la rime. En parallèle de l'évolution littéraire et poétique surgit le développement de la vie

économique et sociale. En outre, les guerres et les perturbations politiques poussaient les poètes à chercher un nouveau genre poétique. Les styles de poésie anciens sont devenus incapables de répondre aux préoccupations et aux exigences des poètes. Ils se sont ainsi adressés vers le poème en prose, dans lequel ils trouvaient leur besoin spirituel et intellectuel à la fois. Baudelaire définit Le Poème en prose : « *Une prose poétique, musicale, sans rythme et sans rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience* ». (Baudelaire, 1869, IV. P. 1)

En effet, Baudelaire considère *Le Poème en prose* comme une réaction contre les règles strictes de la poésie. C'est un type poétique inédit, distinct et autonome. La poésie en prose a commencé à apparaître à partir du XVI^e siècle. Les premières œuvres apparues furent celles des écrivains français tels Michel de Montaigne (1533-1592) et François Fénelon (1651-1715). Au milieu du XIX^e siècle, le premier poète qui a utilisé le terme La « poésie en prose » était Charles Baudelaire (1821-1867). Il est, sans nul doute, l'un des pionniers du poème en prose. Nous pouvons ajouter également d'autres noms importants qui ont poursuivi les démarches que Baudelaire comme Stéphane Mallarmé (1842-1898), Anatole France (1844-1924), le grand écrivain britannique Oscar Wilde (1854-1900) et le grand écrivain russe Ivan Tourgueniev (1818-1883). À cette époque, les poètes et les écrivains étaient divisés en deux parties : certains ont soutenu et bien accueilli ce nouveau genre poétique, mais il y a d'autres qui n'ont pas admis le nouveau changement : « *Tout ce qui n'est point prose, est vers ; et tout ce qui n'est point vers, est prose.* » (Molière, 1904: 104). Le poème en prose a une esthétique particulière. Il est distinct et a un format différent dans le contexte et dans l'écriture poétique.

Il est à noter qu'il y a des poètes contemporains tel que Raid Jabbar Habib semblent avoir recours aux styles poétiques modernes d'une nature narrative. De ce fait, le poème en prose s'avère un très bon exemple de la nouvelle tendance puisque

ce poème utilise la prose pour des fins purement poétiques. Il revêt ainsi une structure, une organisation, et une nature nouvelle. Ce genre a, malgré tout, des règles qui ne sont pas seulement formelles.

Dans cette recherche, et à travers les poèmes en prose de Raid Jabbar Habib, nous essayerons d'avoir des réponses efficaces et logiques sur quelques questions importantes telles que : Dans quelle mesure le poème en prose a pu atteindre sa distinction ? Quelles sont les alternatives proposées par ce poème pour atteindre l'excellence et la transcendance ? Ces questions, et d'autres questions qui peuvent en découler, représentent l'axe autour duquel s'articule cette recherche.

1. Érato : Inspiration et imaginaire

Le poète choisit, pour un poème de son recueil *Quintessence et Fantasmagorie*, un titre distinctif : *Érato*^{*}, « *La Muse de la poésie lyrique et érotique* ». (Schmidt, 2013: p.71). Dès le premier coup d'œil jeté au titre du poème, on comprend que notre poète fait un appel à **Érato** pour l'aider, soit pour l'inspirer à composer les plus belles paroles pour sa bien-aimée, soit pour pointer les flèches de l'amour sur sa bien-aimée. Il emploie le passé dans son poème : « *J'ai imaginé nos retrouvailles...* ». (Habib, 2022:109), puis passe au présent : « *Je l'imagine encore...* ». (Habib, 2022:109), Dans ce contexte, nous observons que les pensées préalables du poète semblent être enracinées dans l'imagination. L'imagination l'a entraîné dans une autre époque, une époque qui lui permet de rencontrer sa bien-aimée : « *J'ai imaginé te surprendre et pouvoir venir te chercher à l'aéroport...* ». (Habib, 2022:109).

Ce poème, *Érato*, partage le même thème avec un autre poème, *Rêve parisien*, (fantastique et attente) : « *J'imagine que je t'attends à l'aéroport..* ». (Habib, 2022:109). Le désir de Habib d'être et de partager des moments doux avec son amante

*Érato : Son nom signifie "aimable" ou "désiré" en grec ancien. Elle est l'une des déesses inspirantes de la littérature, des sciences et des arts.

à Paris s'avère clair puisqu'il aspire à passer une nuit ou deux avec elle. Paris lui inspire de l'amour : « *J'ai imaginé passer une nuit ou deux avec toi à Paris... Même si tout est fou et me paraît impossible...* ». (Habib, 2022 :109) Ainsi, la même idée occupe une place considérable dans les deux poèmes ; *Érato* et *Rêve parisien* : « *Nous partons ensemble passer quelques jours à Paris, toi et moi...* ». (Habib, 2022 :109).

Ce désir du poète revêt un aspect véritable et laisse des conséquences inaccoutumées sur son esprit. Il précise que c'est inconcevable et irréalisable, cela ne transparaît que dans son esprit.

Voyant qu'il était très difficile d'avoir une issue satisfaisante entre lui et la personne qu'il aimait, il demande à *Érato* de l'aider, comme nous l'avons déjà dit. Dans ce poème, Habib exprime sa dépression, sa solitude et son ennui. C'est pourquoi il est obligé de se plonger dans son imagination et d'avoir des frontières entre ses désirs et la réalité étouffante. L'image aperçue apparaît comme une histoire d'amour inachevée ou à sens unique qui ne se manifeste et qui n'a de lieu que dans l'imagination de notre poète. La rencontre avec la bien-aimée évoque les événements imaginaires dans l'esprit du poète. Déambuler avec elle dans les rues de Paris peut assouvir passion et calmer son esprit : « *Déambuler avec toi dans les rues de Paris et t'aimer plus que je ne le puisse et plus que tu ne peux l'imaginer...* ». (Habib, 2022:109)

Dans *Rêve parisien*, le poète évoque les détails de sa tournée imaginaire avec celle qu'il aime, contrairement au poème *Érato* qui n'évoque leur tournée que superficiellement :

« *Je te fais visiter Paris à ma façon... Nous allons voir des spectacles, la place des Vosges... On est transporté dans un autre temps... Il y a souvent des musiciens qui jouent sous les arcades. On peut y flâner en traversant le quartier du marais où*

l'on peut s'acheter un délicieux sandwich falafel rue des Rosiers... Puis, nous dormons dans un hôtel à Montmartre, juste toi et moi.. ». (Habib, 2022:113)

Montmartre et la rue des Rosiers sont habituellement bondées de monde, de peintres et de poètes, mais pour Habib aucune personne, sauf sa bien-aimée, n'a pu attirer son attention. Habib a l'impression d'être dans une ville surpeuplée et vide de tout, et qu'il a traversé les limites de la ville. Il a l'idée, dans son imagination, qu'il n'y a que lui et sa femme adorée dans ce monde : « *Juste toi et moi au monde...* ». (Habib, 2022:113). Le poète exprime son désir d'avoir des moments doux et chers, pleins d'amour et de tendresse : « *Me noyer dans tes yeux, nos corps enlacés et chauds...* ». (Habib, 2022:113).

Dans son *Rêve Parisien*, Habib continue de fantasmer : « *Nous faisons ce que nous voulons quand nous le voulons, tout n'est plus qu'amour et tendresse... Nous sommes seuls au monde...* ». (Habib, 2022:113). Il préfère rester prisonnier de ces moments intimes et magiques, car il se laisse entraîner par son imagination dans un voyage de moments d'amour et de bonheur : « *Jamais penser à quelqu'un n'a suscité autant de désir, jamais penser à quelqu'un ne m'a procuré autant de plaisir...* ». (Habib, 2022 :113). Habib recrée les scènes d'amour qui se produisent dans son imagination pour continuer à échapper à la réalité : « *C'est comme ça que j'imaginai, que j'imagine toujours, nos retrouvailles... Je me suis fait le film des milliers de fois.* ». (Habib, 2022 :113).

L'imagination fertile du poète révélerait une crise émotionnelle à travers une description pittoresque. Son trouble avec la formulation du texte montre une forme esthétique impressionnante. Il prend, parfois, le fantasme comme refuge pour vivre autrement, loin des contraintes. Cette technique n'est pas propre à Habib, nous pouvons la remarquer chez d'autres poètes aussi. L'imagination crée évidemment des mondes et des événements qu'on ne pourrait pas voir dans la vie réelle. Selon

Baudelaire : « *elle (l'imagination) crée un monde nouveau, elle produit la sensation du neuf.* » (Baudelaire, 1976 :616).

Quant au rythme interne dans *Érato*, le poète recourt au parallélisme et à la répétition. Le parallélisme a été décrit en deux parties. Le parallélisme est la symétrie entre les composants de la phrase et il est divisé en plusieurs sections : Le parallélisme sémantique synonyme, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit d'une phrase et d'une autre, ou d'un mot et d'un autre, alors qu'ils ont la même signification, comme par exemple « rêvé = imaginé, errant = vagabonde, désir = plaisir ». La répétition était importante pour lui, car il faisait référence à l'imagination et la répétait 5 fois, à la fois verbalement et de manière significative : « imaginé, rêvé, imaginer, imagine », « toi et moi ».

En somme, les deux poèmes sont des poèmes romantiques, car Habib se préoccupe davantage de l'individu que du groupe. C'est une représentation de l'amour qu'il porte à sa maîtresse. À travers la poésie, il explore les thèmes de l'amour, du désir, de la tyrannie. Dans ces poèmes, il nous semble que le poète a eu recours à l'emploi du mythe d'Érato et à la fantaisie à cause de la crise émotionnelle qu'il traversait à cause d'un amour impossible.

2. L'étoile du berger : Privation Émotionnelle

Dans *L'étoile du berger* Habib décrit sa souffrance et sa douleur en utilisant un symbole cosmique « *L'étoile du berger* ». Le récit se développe en trois parties. Tout d'abord, le poète prépare le lecteur à partager ses inquiétudes. Ensuite, il décrit son état émotionnel. Enfin, il nous présente les résultats de sa mélancolie, sa solitude et sa fragilité. Comme d'habitude, Habib part de lui-même pour écrire ses poèmes. Il commence par expliquer une situation ou un sentiment qu'il vit ou aimerait vivre.

Ostensiblement, il parle à l'étoile du berger mais en s'adressant implicitement à Vénus*.

Habib sentit soudain une obscurité suffocante l'envahir. Il s'échappa de la solitude et du vide, et commença à contempler le ciel. Il chercha l'étoile du soir, et commença à regarder de près, tout en espérant apercevoir une étoile : « *Ce soir, en partant, j'ai vu la première étoile apparaître dans le ciel, et j'ai trouvé ça beau...* ». (Habib, 2022 :110). Notre poète apparaît perdu et errant à la recherche de quelque chose pour le guider. Il est perdu et va à la recherche de l'amour ou d'un refuge pour cacher ses peurs. L'étoile du berger semble être sa bouée de sauvetage : « *L'étoile du berger, celle qui guide les personnes égarées...* ». (Habib, 2022 :110).

Nous remarquons dans la lecture du texte de Habib des effets d'une suite de circonstances inhabituelles sous lesquelles il a écrit son poème : confusion, souffrance, ambiguïté, etc. Inhabituel, Habib aime voir le croissant au lieu de la pleine lune, signe de sa part que le croissant est un nouveau départ, un nouvel espoir ou peut-être une nouvelle vie : « *La lune a fait apparaître son premier croissant, c'est mon moment préféré des phases de la lune : le premier croissant.* ». (Habib, 2022 :110). La nature de la lune et ses différents aspects donnent certaines indications ! On en prend à témoin Juliette mettant Roméo en garde : « *Oh ! ne jure pas par la lune, l'inconstante lune dont le disque change chaque mois, de peur que ton amour ne devienne aussi variable !* » (Shakespeare, 2005: 37). La lune a été toujours une source fertile de l'inspiration et de même un élément essentiel de l'imagination humaine. En général, il y a une relation étroite entre l'homme et la nature, surtout dans l'esprit romantique : « *l'imagination, la nature, le symbole et le mythe constituent sans conteste les traits les plus essentiels et communs au mouvement romantique.* ». (Shaeffer, 1983:13). Par ailleurs, on insiste sur le côté

* *Vénus* (déesse de la beauté) est une déesse romaine qui représente l'amour, la beauté, le désir, la prospérité et la victoire. Dans la mythologie romaine.

affectif dans ce poème romantique axé sur les émotions, les sentiments et bien évidemment sur la nature.

Il est évident que notre poète a eu recours à la nature : « *étoile, ciel, lune, croissant* » pour le consoler et apaiser sa douleur. Il a donc choisi d'imiter l'étoile du berger, de regarder le ciel et d'attendre le croissant. Le poète romantique trouve dans la nature le refuge de ses rêves et de ses espoirs. Dans la dernière strophe du poème, Habib s'adresse à une femme qui n'est peut-être présente que dans son imagination. Ce qui peut le soulager c'est l'idée de partager avec sa bien-aimée le même moment : regarder la même lune : « *Je sais que ce soir tu vois la même lune que moi encore, et c'est rassurant.* ». (Habib, 2022:110).

La femme à qui s'adresse le poète ne semble pas être au courant de son état ou ne sait pas ce qu'il ressent. Les sentiments d'amour viennent uniquement de sa part. Il a quitté le simulateur d'étoiles et lui a expliqué l'état du climat : « *Le ciel est clair et la nuit va être froide encore ici : il va geler.* ». (Habib, 2022:110). À travers ce passage, on réalise la recherche du poète d'une chaleur émotionnelle compensée par le manque. Le poète a imposé un système de vie précis à la femme qu'il aime. Il a vu les étoiles et la lune, il a donc voulu que la femme de son imagination soit dans la même condition que lui, ce qui confirme la confiance en soi du poète : « *tu seras toujours avec moi pour me réchauffer* ». (Habib, 2022:110).

Le poème est plein de sentiments turbulents et de sociabilité. Habib a utilisé le mythe en imitant l'étoile du berger selon laquelle ses paroles implicites étaient adressées à Vénus, déesse de l'amour, pour l'aider à trouver son amour.

Ce poème montre le rôle de la nature dans la vie du poète : « *L'homme en communion spontanée avec la nature.* ». (Hérou,1995: 59). Habib répète le mot « imagine » cinq fois. La répétition est importante pour obtenir et garder le modèle rythmique du poème, en particulier dans les poèmes d'amour. Cet effet rythmique forme une importance particulière pour souligner le sens.

Pour l'accent, il revêt une double fonction linguistique qui se ramifie en une fonction phonétique et une fonction sémantique, qui est représentée par l'accent et l'insistance sur le sens. À une attirance subconsciente vers lui, et en fonction de son importance stylistique et de ses valeurs esthétiques, il est déterminé par l'intensification du sentiment du sens auquel il fait référence. Cela conduit à une corrélation entre le mot répété et son contexte psychologique et stylistique qui sert l'unité du sujet et de l'enjeu.

Dans l'ensemble, nous trouvons nécessaire le fait d'insister sur la répétition du mot imaginer, chez Habib, et sa répétition du pronom (je), outre la valeur sémantique des deux mots. A cette valeur, nous ajoutons une autre valeur, celle concernant la valeur vocale, rythmique et esthétique en tant qu'élément poétique qui s'ajoute aux deux éléments linguistiques déjà évoqués : la sémantique et la phonétique. Ces valeurs ont un pouvoir magique, sans oublier la fonction psychologique et émotionnelle de la répétition associée à une situation précise ou à une expérience particulière.

3. La bulle : Création, Imagination et Inconnu

Dans *La bulle*, le poème en prose de Habib, publié dans son recueil *Quintessence et Fantasmagorie*, publié en 2022 à Paris, le poète évoque un temps propre à lui, à sa bien-aimée et à leurs sentiments et sensations réciproques.

Déjà, avec le titre dont le poète choisit à son poème "*La bulle*" nous pouvons avoir des signes sur la spécificité de cet univers médité. Nous sommes face à une bulle de sentiments, de sensations sans frontières, une bulle qui empêche le poète de laisser libre cours à ses sentiments et à son imagination, plutôt à ses méditations : « *La bulle n'a pas de frontière...* ». (Habib, 2022:112).

Habib crée un monde dans lequel il vit et décide de ne pas être seul. Cependant, il fait entrer la personne qu'il aime dans ce monde, autrement dit, dans sa bulle. D'après notre lecture du poème, il semble que la femme qu'il désire est loin

de lui. Il lui propose ainsi de partager le fond de son imagination avec lui et pénétrer son monde : « *Alors je te propose d'imaginer que je t'accompagne et que je passe toute cette soirée avec toi.* ». (Habib, 2022:112).

La lecture des œuvres de Habib nous transporte dans d'autres mondes nouveaux, nous faisant nous perdre dans les couloirs de ses secrets mystérieux. Ce sont des labyrinthes psychologiques d'un poète qui aspire à représenter et diagnostiquer ses relations et ses mondes dans un langage poétique de prose (librement, fortement, avec un esprit flagrant, résonant qui ravive les sentiments humains). Son objectif intellectuel pourrait résider dans le fait d'exprimer des sentiments sincères en créant des dimensions d'une imagination vive. Il sera avec elle et fera ce qu'elle veut. Il obéira à ses souhaits et elle fera aussi ce qu'il désire : « *Je serai dans ta bulle avec toi par les pensées toute la soirée.* ». (Habib, 2022:112).

Habib essaye de se libérer des restrictions de la poésie, de ses mesures et de ses rimes dans certains poèmes car il pense que ces restrictions capturent les sentiments, les émotions et les pensées. Le chercheur se perd dans les mondes de l'amour avec Habib jusqu'à ce que les barrières entre amour spirituel et l'amour charnel s'effondrent. La fantaisie l'emmène dans une relation pornographique : « *Je sens ma main sur ton visage et mon souffle dans ton cou... Je te sens comme si j'étais là contre toi...* ». (Habib, 2022:112). Les désirs sensuels sont, sans nul doute, un besoin humain, comme les autres besoins naturels. De ce fait, exprimer ces besoins à travers la poésie ne signifie jamais un péché.

Notre poète tente de mettre en valeur le côté sensuel dans plusieurs expressions charnelles : « *ma main sur ton visage, mon souffle dans ton cou* ». (Habib, 2022:112). La sensation physique du poète apparaît lorsqu'il incarne sa relation sexuelle avec la femme en évoquant ses doigts touchant le visage de son amante et en l'embrassant sur son cou. Cet usage linguistique révèle l'extraordinaire

capacité du poète à exprimer de manière distinctive sa relation avec la femme qui l'aime.

Habib n'a pas renoncé à ses racines arabes, ses coutumes collectives et ses traditions qui l'obligent à être, parfois, conservateur envers l'emploi de certaines expressions, même s'il s'agit de poésie. Il termine ainsi quelques phrases poétiques par un certain nombre de points pour laisser le lecteur imaginer et construire sa propre explication. Habib confirme cette idée dans le poème d'*Érato*, où il termine également sa phrase par des points de suspensions : « *nos corps enlacés et chauds ...* ». (Habib, 2022:112).

Ce poème en prose, *La bulle*, se compose de douze vers contenant des verbes au présent, au futur et au passé. Cela indique, d'une part, l'universalité du temps, et d'autre part, l'emploi du présent, surtout, signifie la continuité de l'état dans lequel vit le poète actuellement. Pour le passé, ce temps fait référence au poète lui-même et à la future femme qu'il désire.

Le poète se noie dans l'imagination, il n'hésite pas à annoncer que : « *Le pouvoir de l'imagination n'a pas de limites...* », (Habib, 2022:112). et ses sens entrent dans un état d'ivresse involontaire et de même délicieux : « *Le pouvoir des sens non plus... L'ivresse des sens est bien présente...* ». (Habib, 2022:112). Il répète le mot « *sens* » deux fois dans deux phrases consécutives en raison de son importance dans la réalisation du modèle rythmique du poème. Par ailleurs, la répétition reflète la position émotionnelle du poète. Ce qui se passe dans l'esprit et l'âme du poète est confirmé par la répétition des mots et des phrases qui approfondissent l'interaction sémantique dans le contexte de l'expérience poétique et psychologique du poète : « *C'est extraordinaire la force de l'esprit sur l'incarnation...* ». (Habib, 2022:112).

Les sens jouent un rôle crucial dans les relations intimes. Ils contribuent à susciter le désir et à renforcer la communication physique et émotionnelle entre les partenaires. Par le toucher du corps, l'écoute des sons excitants, l'odorat des parfums

séduisants, et d'autres sens, les personnes peuvent exprimer leur amour et leur moment intime de manière excitante et agréable. Prendre soin de stimuler et d'utiliser les sens de manière appropriée peut renforcer ainsi la relation intime entre les amants. On note que : « *L'émotion est ressentie comme causée par une expérience particulière.* ». (Köhler, 1964: 342). Le poète nous emmène dans une dimension philosophique en présentant une nouvelle image de l'amour. Il donne l'impression d'être psychologiquement perturbé. S'il n'imaginait pas que la femme qu'il entrait dans sa bulle répondrait à ses désirs, son cœur semblerait s'accélérer d'une manière différente : « *Je me sens ému et mon cœur bat différemment. Je pense que d'ailleurs cette limite n'est pas anodine...* ». (Köhler, 1964: 342). Le cœur troublé est un état répété par Habib dans certains de ses poèmes lorsque son imagination est stimulée, et c'est ce qu'il confirme dans son poème *Rêve Parisien* : « *J'ai le cœur qui s'accélère juste à reparler de tout cela* ». (Habib, 2022:112). C'est tout-à-fait normal de ressentir des émotions intenses et d'avoir un battement de cœur différent lorsque nous vivons des moments profonds avec ceux qu'on chérit. Ces moments peuvent transcender les limites habituelles de notre expérience quotidienne et nous permettre de nous connecter avec nos émotions les plus profondes. C'est une expérience précieuse qui nous rappelle la puissance de l'amour et de l'intimité.

Le poète s'est réveillé de l'état d'ivresse délicieuse ayant éprouvé au début du texte, il commence ainsi à révéler ses pensées : « *je pense toujours à la relativité du temps, je pense que le temps n'existe pas et que notre être dépasse tout cela...* ». (Habib, 2022:112).

Lorsqu'il y a deux amoureux dans une relation intime, cela peut avoir un effet étonnant sur la relativité du temps. Dans ces moments spéciaux, le temps peut complètement disparaître et les amoureux peuvent avoir l'impression d'être enfermés dans leur propre monde. L'esprit manipule l'expérience du temps, où les beaux moments sont prolongés et l'écart entre eux se réduit. Une concentration

intense et une conscience profonde du présent sont atteintes, et les amoureux peuvent ressentir que le temps passe lentement quand ils sont ensemble. Cette profonde sensation de temps reflète la force des liens émotionnels et de l'attachement spirituel entre eux :

« *Je pense que d'ailleurs cette limite n'est pas anodine, je pense toujours à la relativité du temps, je pense que le temps n'existe pas et que notre être dépasse tout cela...* ». (Habib, 2022:112).

Si notre esprit transcende les limites du temps et de l'espace, nous serons libres pour ne pas être égarés dans des moments intemporels où le temps ne semble plus avoir d'emprise sur nous. C'est une expérience profonde et transcendante : « *Il vole au-dessus du temps. Nous sommes immuables et intemporels. Le temps semble s'arrêter* ». (Habib, 2022:112). Ces notions de la perte et du désir étaient, sans nul doute utilisées par d'autres poètes. Lamartine, à sa part, utilise la poésie pour suspendre le temps, tout comme le voulait Elvire dans *Le Lac* : « *Ô temps suspend ton vol, et vous heures propices,*

Suspendez votre cours. » (Lamartine, 1934: 25)

En sommes, *La bulle* est un poème émotionnel, au-delà de l'imagination. Habib excellait dans l'expression de ses sentiments et de ses émotions. À partir de ce poème, nous comprenons qu'il existe une relation illimitée entre l'imagination et les sens. Mais quelle est la nature de cette relation et comment Habib l'a-t-il présentée ? : « *Le pouvoir de l'imagination n'a pas de limites... Le pouvoir des sens non plus...* ». (Habib, 2022:112).

En bref, l'imagination se transforme en un lien étroit tout en gardant son rapport avec les sens. Lorsque nous utilisons notre imagination, nous pouvons apercevoir, réveiller et remémorer de différentes expériences sensorielles. Nous pouvons également utiliser notre imagination pour enrichir et élargir nos expériences

sensorielles. Cette technique pourrait avoir un impact réel sur notre corps et notre existence. C'est le même cas lorsqu'on imagine goûter un délicieux chocolat, le corps peut réagir interactivement ou pourrait exprimer une réaction de bonheur. L'imagination, comme dit le poète dans sa *Bulle*, n'a pas de limites !

4. L'automne : aspect de deuil et d'angoisse

L'automne a retenu l'attention de nombreux poètes à travers le temps : Pierre de Ronsard (1555) « *Hymne de l'automne* », Leconte de Lisle (1872) « *La mort du soleil* », Baudelaire (1857) « *Chant d'automne* », Paul Verlaine (1866) « *Chanson d'automne* » et « *L'automne* », Apollinaire (1913) « *Automne Malade* », Jacques Prévert (1950) « *Les feuilles mortes* », Alphonse de Lamartine (1820) « *L'Automne* », et Raid Jabbar Habib (2022) « *Appel d'automne* », etc. Cette saison est liée à l'expression du sentiment de solitude, de désespoir et à l'attente parfois. On voit qu'il y a un lien entre l'automne chez Habib et Alphonse de Lamartine. Les deux poètes utilisent la nature pour évoquer leurs sentiments. Ils ont également utilisé le pronom *je*.

En effet, le « *je* » se répète tout au long du poème. Lamartine utilise « *je* » 10 fois et Habib 9 fois. Les signes de l'automne sont évidents dans les deux poèmes : « *bois couronnés, Feuillages jaunissants, les gazons épars, soleil pâissant... froid, rallumer le chauffage, triste, bouleversée* ». L'organisation des deux poèmes est binaire : les marques de l'automne puis les sentiments des deux poètes.

L'automne est l'un des thèmes distinctifs de la poésie, car c'est la saison de l'effacement et de la transition entre un état heureux, un état de plénitude et un état déchiré. L'automne revêt également une figure qui forme la dégradation de la nature, une perte devant laquelle s'élève la voix du poète. Les deux poèmes commencent par une apostrophe : « *Allo* » (Habib), « *Salut* » (Lamartine). L'interlocuteur est inconnu dans les deux poèmes.

Dans le poème de Habib « *Appel d'automne* », le « je » du poète se confond avec le « je » de l'interlocuteur : le poète mène presque un dialogue intime avec lui-même, avec sa bien-aimée, le temps ou avec la nature. Chez Lamartine, le « oui » au début de la troisième strophe fait référence à une réponse à une remise en cause de cet attrait par un interlocuteur non identifié (le lecteur peut être). Au début des deux poèmes, on retrouve une référence à l'arrivée de l'automne : « *Il commence à faire froid* ». (Habib, 2022:111). « *bois couronnés d'un reste de verdure !* ». (Lamartine, 1820:101-102).

D'un point de vue symbolique, l'automne peint chez Lamartine la fin de la vie, car l'approche de l'hiver fait penser à l'approche de la mort. Chez Habib, en automne la vie revêt un aspect pâle et triste. Les deux poètes expriment cet aspect de solitude dans leur poésie. Ainsi, l'amante dans le poème de Habib ne cache pas ses soupirs : « *je suis seule dans mon lit* », (Habib, 2022:111). et chez Lamartine nous trouvons la même image : « *Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire* ». (Habib, 2022:111). Lamartine relie clairement l'automne au thème de la mort. : « *J'aime à revoir encore, pour la dernière fois, Ce soleil pâissant, dont la faible lumière* ». (Lamartine, 1820: 101-102). Mais chez Habib, l'automne est lié à la fatigue, à la tristesse et au désir : « *Je me sens fatiguée et triste ce soir. J'ai l'envie de sentir tes lèvres sur les miennes... tes baisers... ta chaleur... ta respiration... envie de me blottir au creux de toi...* ». (Habib, 2022:111).

Lamartine utilise la métaphore pour décrire la vie comme un mélange de beaux jours et de jours heureux. Les moments heureux sont du nectar et du miel, les moments malheureux sont symbolisés par le fiel : « *Ce calice mêlé de nectar et de fiel !* ». (Lamartine, 1820: 101-102). Habib a directement décrit la vie « *bizarre et compliquée* » : « *Je trouve cette vie bizarre et je me demande pourquoi tout est si compliqué...* ». (Habib, 2022:111).

Pour conclure, il est évident que les deux poètes utilisent des expressions qui dénotent la tristesse, le désespoir et la solitude. Mais le sujet des deux poèmes est différent. Habib s'adresse à sa bien-aimée à travers un poème en prose, tandis que Lamartine exprime son pessimisme et sa perte d'espoir dans la vie à travers un poème rimé. Ainsi, il décrit à travers des métaphores tissées des sentiments de tristesse à la fois doux et amers. D'un côté, la mort offre du repos à son âme fatiguée, mais en même temps il regrette ce que la vie peut lui donner. Les deux poètes s'adressent à la nature, ils la connectent à leurs sentiments, ils l'invoquent dès le début des poèmes.

La nature détient une importance immense dans la poésie, notamment dans la poésie romantique : « *la nature n'est pas une simple collection des arbres, des caves, des vallées et des forêts mais tous ces traits sont des éléments constitutifs de la nature et ils représentent des symboles très significatifs qui méritent d'être déchiffrés* ». (Durrand, 1970:29). De ce fait, la nature s'avère un miroir profond de l'âme, surtout pour les deux poètes : Raid Jabbar HABIB et Lamartine.

CONCLUSION

Notre recherche s'est concentrée sur le poème en prose de Raid Jabbar Habib. Habib utilise de nombreux styles poétiques dans ses recueils, tels que la poésie mesurée, les vers libres et les poèmes en prose. Nous remarquons que ses textes poétiques et en prose évoquent une richesse des images poétiques variées. Cette diversité et richesse indiquent la croissance et le développement des idées du poète. Habib a combiné des idées philosophiques et mythologiques dans sa poésie. Il a su incarner ses sentiments d'une manière éblouissante mêlée d'imagination.

Habib excelle dans le choix de ses méthodes poétiques et dans leur fonctionnement pour construire son texte en prose. Il adopte des manières qui, grâce auxquelles, surgit un nouvel esprit comptant sur les symboles, les répétitions et les allusions diverses. En somme, ce sont des poèmes à une dimension philosophique. La brièveté, l'intensité de l'impact et l'unité thématique confirment la nature du poème en prose de Raid Jabbar HABIB.

BIBLIOGRAPHIE

1. Alphonse de Lamartine,(1820),*Méditations poétiques*, éd. Originale.
2. Charles Baudelaire, (1869), *Œuvres complètes de Charles Baudelaire*, éd. Michel Lévy frères, IV.
3. Charles Baudelaire, *Salon (1859)*, *Œuvres complètes*, éd. Claude Picchois, Bibliothèque Pléiade, Gallimard, 1975-1976.
4. Habib, R, J., (2022), *Quintessence et Fantasmagorie*, éd. Edilivre, France.
5. Jean-Marie Shaeffer, (1983), *La naissance de la littérature*, Presses de l'école normale supérieure. Paris.
6. Joël Schmidt, (2013), *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Edition Larousse, Paris.
7. Josette Hérou, (1995), *Précis de littérature anglaise*, Nathan. Paris.
8. Lamartine de, A. (1934), *Méditations poétiques*, Notes de Henri Maugis, éd. Paris.
9. Molière, (1904), *Le Bourgeois gentilhomme Œuvres complètes*, édition Garnier, Paris.

10. William Shakespeare, (2005), *Roméo et Juliette*, acte II, scène 2, trad. par François-Victor Hugo, Paris, Pocket.
11. Wolfgang Köhler, (1964), *Psychologie de la forme*, *Psychologie de la forme*, traduction de Serge Bricianer, Gallimard NRF coll. « Idées ».

مجلة لارك للفلسفة واللسانيات والعلوم الاجتماعية

Table des Matières

Introduction	693
1. Érato : Inspiration et imaginaire	695
2. L'étoile du berger : Privation Émotionnelle	698
3. La bulle : Création, Imagination et Inconnu	701
4. L'automne : aspect de deuil et d'angoisse	706
CONCLUSION	709
BIBLIOGRAPHIE	709

مجلة لارك للفلسفة واللسانيات والعلوم الاجتماعية